

# CIVISME ET POLITIQUE

## **Civisme et politique vus du point de vue biblique à la lumière de Jésus et de son évangile.**

Ce texte peut être diffusé à condition de citer l'auteur et la référence précise.

**Dossier N° 17**

## BABEL

**" Il y aura un Jour pour le Seigneur de l'univers, un Jour de jugement contre tout ce qui est fier, contre toutes les hautes tours et contre tous les remparts inaccessibles....  
L'orgueil des humains devra plier et les gens hautains seront abaissés.  
En ce Jour-là, le Seigneur seul sera exalté."**

( Esaïe 2. 12 à 18)

**" Lui, Jésus, il a pris la condition d'esclave....il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, à la mort sur une croix!"**

( Lettre de Paul aux Philippiens. 2. 6 à 11 )

### Avant propos.

- Qui n'a pas entendu parler de **la tour de Babel?**

Babel et sa haute tour, c'est le récit que j'ai transcrit plus loin et que vous trouverez au début de la Bible, au chapitre 11 du livre de la Genèse.

-C'est **un récit " mythique"**. Non pas au sens du mot " mythe" compris comme une " affabulation" pure et simple ou légende sans aucune réalité historique, mais comme " histoire fondatrice dont l'origine correspond à une réalité" et qui est devenue une **réalité permanente** et toujours actuelle.

- Ainsi " Babel"; c'est **notre monde contemporain**, notre société humaine actuelle, notre cité humaine actuelle, notre cité humaine mondialisée, notre civilisation occidentale s'élargissant jusqu'aux endroits les plus impénétrables de la planète. La tour escaladant le ciel, c'est la généralisation de nos " gratte-ciel", buildings toujours plus hauts: la planète est devenue une boule hérissée dont les piquants occupent de plus en plus d'espace. Prométhée déroband le feu divin !

### **Orgueil !**

- Splendeur ou horreur? Paradis ou enfer?

Paradis pour les riches, ceux de la " haute", enfer pour ceux d'en-bas, des bidonvilles!

- **Du point de vue de Dieu**, le Créateur du monde, Babel est une " **dé création**", une entreprise totalitaire insensée qui n'aboutirait qu'à

" l'im-mondialisation": ses superbes créatures devenues des robots et des numéros dans un gigantesque camps de concentration....

Au camp de Mauthausen, en 1944, je n'étais plus que le numéro matricule 63.161... Je n'étais plus un humain.

- Heureusement que, depuis des millénaires, **le Dieu vivant**, par amour pour tous les hommes, a

prévu et préparé la  **cité humaine**  destinée à prendre la place de Babel: l'**anti-Babel** en somme. Cette civilisation radicalement nouvelle se nomme " Jérusalem", ou " Sion". Le livre biblique de l'Apocalypse nous le présente, au chapitre 12, comme une jeune maman qui met au monde un enfant " mâle", un garçon: c'est **Jérusalem**. Le Diable veut le dévorer, ce Messie " roi d'Israël" mais Dieu l'a ressuscité, inaugurant ainsi **son Royaume** universel et immortel.

### LE RECIT BIBLIQUE.

Les neuf premiers versets du chapitre 11 de la Genèse ne doivent pas être isolés des versets précédents et des versets suivants.

Le chapitre 10 présente l'humanité issue du Déluge comme les descendants des fils de Noé; Sem, Cham et Japhet. " **c'est à partir d'eux que se fit la répartition des peuples après le Déluge, sur la terre**" ( verset 32).

Les chapitres 11 ( versets 10 à 32 ) et 12 fixent notre attention sur les descendants de Sem car c'est un sémite, Abraham, qui a été le point de départ de l'histoire du Royaume et de la Cité de Dieu: Abraham, ancêtre de Jésus. Cet Araméen, devenu nomade, était né à Our, ville de Basse-Mésopotamie, au sud est de Babylone. La Mésopotamie, en ce temps-là, se nommait " Shinéar". Le récit de la Tour de Babel est donc placé entre les récits des origines préhistoriques de notre humanité et les récits historiques de l'origine d'un peuple, Israël, lié à Dieu par une alliance réciproque de fidélité et d'amour.

Or ces hommes d'après le Déluge sont aussi pervers que ceux d'avant:

" La terre entière se servait de la même langue et des mêmes mots. Or, en se déplaçant vers l'orient, les hommes découvrirent une plaine dans le pays de Shinéar et ils y habitèrent. Ils se dirent l'un à l'autre:" Allons ! Moulons des briques et cuisons-les au four." Les briques leur servirent de pierre et le bitume leur servi de mortier. " Allons! dirent-ils, bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche le ciel. Faisons-nous un nom afin de ne pas être dispersés sur toute la surface de la terre."

Le Seigneur descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils d'Adam. " Eh, dit le Seigneur, ils ne sont tous qu'un peuple et qu'une langue et c'est là leur première oeuvre! Maintenant rien de ce qu'ils projettent de faire ne leur sera inaccessible! Allons, descendons et brouillons ici leur langue, qu'ils ne s'entendent plus les uns les autres!"

De là, le Seigneur les dispersa sur toute la surface de la terre et ils cessèrent de bâtir la ville. "Aussi lui donna-t-on le nom de " Babel" car c'est là que le Seigneur brouilla la langue de toute la terre et c'est de là que le Seigneur dispersa les hommes sur toute la surface de la terre."

( Genèse 11. 1 à 9 ) Traduction T.O.B. 2010

### LA BABEL PRIMORDIALE

"**Primordiale**", c'est à dire la plus ancienne, la première, et celle qui sert de modèle: telle est la Babel originelle, prototype de toutes les " Babel" de l'Histoire universelle.

Le récit biblique est comme la "**préface**" de cette Histoire et le terme de ce que nous pourrions appeler la " préhistoire". Celle-ci nous montre, en une dizaine de chapitres en style mythique, combien est **bon** le créateur de ce monde, combien est beau et bon le monde issu du chaos, combien sont beaux et bons les êtres humains faits " **à l'image de Dieu**" et pour le bonheur. ( Genèse 1 et 2 ).

Non seulement le Seigneur Dieu est bon mais aussi il est **miséricordieux**, désireux de pardonner et employant avec amour et patience les châtements nécessaires. Il lui en a fallu de la patience!

Car, dès le début, ces hommes et ces femmes créés libres et responsables se sont servis de leur liberté **contre** leur Dieu et **contre** leur prochain. Le premier couple a choisi la désobéissance et la prétention à l'autonomie: mais Dieu les laisse vivre. Caïn tue son frère mais Dieu ne tue pas le meurtrier. Bien mieux, il met sur son front une marque pour le protéger!

Alors, tandis que le nombre des humains se multiplie, **leur relation avec Dieu** est exactement la même qu'aux origines..... et la même qu'aujourd'hui, sur cette terre qui compte sept milliards d'habitants.

Cette relation avec Dieu se caractérise par **deux attitudes** constantes: d'une part l'orgueilleux refus de faire la

volonté de Dieu et, d'autre part, la volonté de dominer le prochain.

En d'autres termes: d'une part l'idolâtrie et le désir d'être soi-même Dieu, d'autre part le totalitarisme et la volonté de dominer autrui par la force, y compris par la violence qui tue.

Dès lors, le paradis est derrière nous, et hors de notre portée le bonheur du jardin d'Éden. Ce qui est à notre portée c'est de remplacer le Paradis perdu par la Ville, la Cité que nous voulons radieuse, capable de nous éviter les conséquences de l'expulsion hors de l'Éden!

Mais il nous est dit que **le créateur de la première ville** a été Caïn, l'assassin! "Caïn", et la collectivité humaine née de lui et "d'Adam et d'Eve", ne peuvent pas ne pas transporter dans toute ville l'orgueilleuse prétention humaine invétérée! l'idolâtrie **contre Dieu** et, **en bas**, le nivellement concentrationnaire.

### **Nimrod,, roi de Babel.**

D'après le chapitre 10 de la Genèse, " **Nimrod fut le premier héros sur la terre, lui qui fut "un chasseur héroïque devant le Seigneur". Les capitales de son royaume furent **Babel**, Erek, Akkad, toutes dans le pays de Shinear. Il sortit de ce pays pour Assour et bâtit Ninive, la ville aux larges places"** ( Genèse 10. 8 à 12)

Le professeur Vischer dit de lui: " *Nimrod représente sans aucun doute les grands rois de Babylone et d'Assyrie dont la chasse était la grande passion. Ces héros combattaient les lions et les aurochs. Ils obligeaient les peuples à s'unir et supprimaient les frontières. Ils érigeaient par la violence de grands Empires.... Celui qui travaillait à la destruction des bêtes sauvages était le plus grand bienfaiteur de l'humanité: on lui devait le repas et la sécurité. Il devenait Chef et Juge, Roi au prestige divin*" (Wilhem Vischer " La loi et les cinq livres de Moïse" ( éditions Delachaux et Niestlé. 1949) page 148)

En Nimrod nous voyons le type même de tous les grands fondateurs d'Empires qui, sur tous les continents, se sont succédés au cours de l'Histoire:: celui d'Assyrie, celui de Chaldée, celui des Perses, celui d'Alexandre le Grand, l'Empire Romain, celui de Byzance, l'Empire du Milieu, le Saint Empire Romain Germanique, puis Napoléon, Hitler, nos Empires coloniaux, et c...

Avec, toujours un héros conquérant, une métropole, des tours monumentales, les techniques et les arts associés et coopérant pour immortaliser la grandeur des Rois et de leurs Dieux. Comme pour nier la souveraineté exclusive du Père Créateur et son jugement contre cette dérisoire "gloire" humaine.

Ah! cette gloire ! Michel Serres, le philosophe, écrit à son sujet: " *... d'elle viennent les guerres de tous contre tous, et la mort des hommes en nombre. Pourquoi? Parce que nous voulons tous gagner, passer le premier, devenir aussi vite que possible, car la vie est courte, le plus fort, le plus riche, le plus beau, le plus élevé, le plus acclamé .... et même un surhomme!*"

**Tous?** Oui, dit le philosophe. Nous sommes tous Nimrod, et celui-ci n'existe que grâce à notre amour de la gloire.

( Michel Serres " Musique" - éditions " Le pommier" 2011 page 134 )



Assyrian Horse Archer

### **La ziggourat.**

La tour de Babel était une " **ziggourat**", c'est à dire une très haute tour à degrés, au sommet de laquelle se trouvait un temple ou un lieu sacré pour la divinité.

**En Mésopotamie**, les fouilles archéologiques ont permis de trouver de telles tours dans une vingtaines de

sites sumériens.

( Les sumériens sont un peuple qui s'établit dans la basse vallée de l'Euphrate au 4<sup>e</sup> millénaire avant J.C. et y créa une brillante civilisation.) En Amérique du sud, des tours pyramidales analogues s'élevaient au centre des métropoles impériales des indiens.

On peut donc se poser la question: les bâtisseurs de la Tour de Babel agissaient-ils **pour** Dieu ou **contre** Dieu? Leur démarche spirituelle était-elle de la piété agréable à Dieu ou de l'impiété provoquant son jugement? Pour l'archéologue se plaçant au niveau des sciences humaines, la réponse sera: ces hommes agissaient pour Dieu puisqu'ils lui donnaient un temple pour couronner leur édifice!( cf. André Parrot, leçon d'ouverture 1941 à la faculté de théologie protestante de Paris , bulletin N° 24 )

Mais le récit de la Genèse affirme le contraire, et même se moque carrément de ces gens religieux en faisant un jeu de mots qu'il nous explique clairement: dans la langue des hommes de Babel, le mot "**Bab-ilani**" signifie "Porte des dieux". Or, dans la langue des Hébreux, il y a un mot qui, lorsqu'on le prononce, ressemble beaucoup au mot des habitants de Babel: c'est "**Babal**", qui veut dire : mettre la confusion, du cafouillage, de la pagaille, du chaos. Dieu embrouille le langage des bâtisseurs pour mettre un terme à l'entreprise prométhéenne des humains. Il condamne cette volonté de s'élever "jusqu'au ciel", de se faire un "nom" en divinisant l'Homme et , en bas, de mouler dans le même moule politico-religieux une collectivité d'esclaves semblables aux briques qu'ils doivent transporter.

W. Vischer, qui avait souffert du nazisme, écrivait: "*Avec la tentative suméro-babylonienne est jugé aussi toute tentative de l'ancienne ou de la nouvelle Allemagne d'édifier de bas en haut une tour " dont le sommet va jusqu'au ciel*".

Mais, bien au delà du cas d'Hitler et du III<sup>e</sup> Reich, il concluait: "*Pour les auteurs et prophètes bibliques, la Tour de Babel est plus qu'un événement ancien: elle est, pour eux, **la parole de l'histoire du monde**.... Avec une technique perfectionnée et avec des moyens nouveaux qui paraissent garantir le succès, notre époque contemporaine a de nouveau repris l'antique tentative. Les conditions et les moyens nécessaires pour une unité de l'humanité et pour la maîtrise par l'homme de sa propre destinée n'ont jamais été aussi visibles qu'aujourd'hui. Mais tout se sépare, tout s'oppose! Notre génération est incapable de résoudre les plus simples questions de la vie économique*" ( W. Vischer pages 152 et 153 ) Cafouillage partout, chaos généralisé, injustice et violence tendant au paroxysme.

Mais Dieu, lui, le seul vrai Dieu vivant, seul Maître de l'Histoire, nous promet " **la cité dont il est lui-même le constructeur**"

( Hébreux 11. 10 ) Par conséquent, en même temps, il nous annonce la fin de Babel, je veux dire la fin de **ce** monde et la disparition définitive des **Pouvoirs diaboliques**.

Heureusement il dit vrai.

### **Babel: un prototype.**

Qu'est-ce qu'un "**prototype**"?

Le dictionnaire répond: "un modèle originel, premier exemplaire d'un modèle, construit avant la fabrication en série, par exemple le prototype d'un avion."

La Babel primordiale de Mésopotamie a été et reste le prototype de la longue série de Babels qui se sont succédées dans l'Histoire.

Certes il n'y a pas eu reproduction à l'identique comme le fait une photocopieuse multipliant les mêmes exemplaires: l'Empire Soviétique était bien différent de l'Empire Japonais et l'Empire Colonial français n'était pas la photocopie de celui de Charles-Quint: New-York ne ressemble guère à la Rome antique! D'autant moins qu'au long des millénaires la marche de la société humaine l'a conduite d'un monde très petit et peu peuplé à notre monde effectivement "mondialisé" et en peuplement accéléré.

Néanmoins, d'âge en âge, **c'est le même modèle** qui a inspiré les réalisateurs de la Cité des hommes. Celle-ci, sous ses diverses formes, nous présente toujours les mêmes constantes et le même système de civilisation. Les filles de la Babel d'origine ont les mêmes gènes que leur Mère, avec des aptitudes extraordinaires d'un coté et de terribles tares de l'autre. Toute la progéniture nous offre les mêmes caractéristiques.

A chaque étape de la "**Babélisation**" nous retrouvons **le Chef** ( plus ou moins divinisé), **l'Argent** ( le dieu Mammon). La **Culture** et les **Techniques**, l'Art et les Moyens de **Communication**, les **hiérarchies politiques et religieuses**, **l'idéologie** dominante, **la Ville** et **sa Tour** ( ou ses tours) montant à l'assaut du " ciel" ( au sens propre et au sens figuré)... et puis **la guerre, la mort** ( la Shoah!!!)

Paul Valéry disait, il y a un siècle: "*Nous avons appris, maintenant, que les civilisations, elles aussi, sont mortelles*" Pourquoi? Parce que, dit la Bible, non seulement l'individu humain est pécheur, et voué à la mort, mais c'est aussi le genre humain dans sa globalité qui est pécheur et voué à la mort. Depuis Hiroshima et Nagasaki, en 1945, l'homo sapiens est en mesure d'anéantir **lui-même**, aujourd'hui, **la totalité de son espèce!**

Le modèle "babelien" n'a donc plus d'avenir et va disparaître. Il est d'ailleurs **jugé** depuis longtemps, et il s'est même **jugé** et **condamné** lui-même lorsqu'à Jérusalem, au Golgotha, il a crucifié et tué le fondateur et le réalisateur de la cité de Dieu et de l'Homme Nouveau.

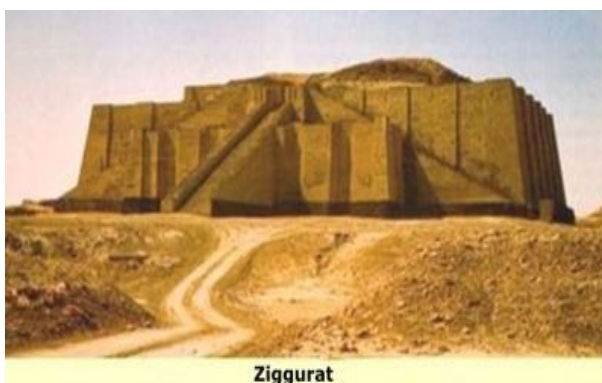
La poutre **horizontale** de ce gibet symbolise le niveau social et politique de l'existence: les relations entre les hommes. Celles-ci, depuis le Déluge, sont toujours des rapports de forces. C'est la loi du plus fort qui régit la société humaine. D'où un état de guerre permanent, partout. C'est le contraire de l'Amour, qui fera régner la paix, le "Chalon" de Dieu, pour toujours.

La poutre **verticale** figure la relation avec Dieu. Entre lui et nous, depuis l'origine, la relation est conflictuelle: il y a guerre permanente. Mais nous faisons comme si ce n'était pas vrai! Alors nous inventons la "religion", nous adorons "nos" dieux, ou nous proclamons que "Dieu est mort".

**Mais** ce crucifié est ressuscité!

Et il tend les bras aux assassins qui sont là, pour qu'ils soient pardonnés et sauvés.....

## LA PROGENITURE DE BABEL



Ziggurat

### Babylone.

Jadis rayonnante, la ville de Babylone, où les juifs furent détenus en captivité pendant des décennies, devint le symbole du pouvoir, du matérialisme et de la cruauté.

Capitale de la Babylonie antique, au sud de la Mésopotamie, la ville était autrefois située au bord de l'Euphrate, à quatre-vingts kilomètres au sud de Bagdad, au nord de la ville irakienne actuelle d'El-hillah.

#### **La Tour de Babel.**

Le nom de Babylone est une forme grecque de l'hébreu Babel, qui dérive lui-même d'un mot sumérien signifiant la "porte du dieu". La Genèse (10.10) relate la fondation de la ville de Babel par Nemrod, descendant de Cham, fils de Noé. Elle décrit ( 11. 1-9) la construction de la ville et de sa fameuse tour, "**dont le sommet touche au ciel**", et raconte que Dieu punit l'arrogance du peuple en suscitant la confusion des langues.

Babel et Babylone ne font probablement qu'une mais les témoignages écrits ou archéologiques sont insuffisants pour affirmer que Babel occupait le même emplacement que Babylone malgré les nombreuses tentatives pour localiser les ruines de la tour d'origine. On pense aujourd'hui que la légende de la tour fait allusion à une ziggurat construite au XVIII<sup>e</sup> siècle avant J.C.

L'expansion de Babylone.

Malgré les preuves d'occupation dès l'époque préhistorique, Babylone ne fut pas véritablement une ville avant le XXIII<sup>e</sup> siècle avant J.C..

D'abord capitale provinciale gouvernée par les rois de la cité d'Ur, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le roi amorite Sou-Aboum y fonda un royaume. Babylone fut agrandie et embellie par ses successeurs, notamment Hammurabi, appelé parfois Hammurapi ( 1792-1750 avant J.C.) qui fit entrer de nombreuses cités voisines dans son territoire et créa un royaume de Babylonie qui comprenait la Mésopotamie du Sud et s'étendait jusqu'à l'Assyrie, avec Babylone pour capitale.

#### **La Babylone de la déportation.**

"Dans la dix-neuvième année du règne de Nabuchodonosor, roi de Babylone, Nébouzaradar, chef de la garde personnelle du roi, arriva à Jérusalem. Il brûla la Maison du Seigneur et la maison du roi, et il mit le feu à toutes les maisons des hauts personnages.... Il déporta la population mais il laissa une partie des petites gens du pays pour cultiver les vergers et les champs... Il prit des prisonniers et les amena au roi de Babylone, à Rivla. Le roi les frappa et les mit à mort, à Rivla, au pays de Hamath.. C'est ainsi que Juda fut **déporté, loin de sa terre.**"  
( 2° livre des Rois 25. 8à21)

C'était en 587 avant Jésus-Christ. Sous Nabuchodonosor. Babylone devint une grande puissance impériale. Superbement reconstruite, fortifiée et étendue, c'était alors la plus grande ville qui ait jamais existé. Elle était traversée par l'Euphrate.

*" La déesse Ishtar était vénérée à Babylone depuis des siècles. Elle était la version mésopotamienne de la déesse sémitique Astarté, associée à la guerre et à l'amour physique... Nabuchodonosor restaura ou construisit les palais et les temples, la voie des processions, la porte d'Ishtar et la ziggourat " tour de Babel", et peut-être les jardins suspendus, une des sept merveilles du monde" ( "Sites bibliques hier et aujourd'hui"- Jenny Robert, 1996 Page 24 et 25 -éditions Kônemann.)*

Les Irakiens ont récemment entrepris la restauration partielle de cette Babylone antique. Cela donne une idée précise de la splendeur extraordinaire de cette Cité et de la valeur de sa culture ( écriture, architecture, astronomie, et c...)

On imagine facilement la stupéfaction des déportés Judéens arrivant devant cette puissance et cette beauté! Mais aux yeux du Dieu d'Israël, toute cette grandeur n'est qu'**orgueil démesuré** et insupportable idolatrie de l'Homme qui s'adore lui-même. Le Seigneur charge ses prophètes de le dire à son peuple humilié et d'annoncer le châtement qui sonnera le glas de la Babel babylonienne:

" Le guetteur qui regarde a crié: je me tiens jour et nuit à mon poste. Or, voici ce qui vient: un messager sur un char attelé de deux chevaux. Il dit: "**Elle est tombée, Babylone**, et toutes les statues de ses dieux gisent par terre, brisées!"  
( Esaïe 21 8-9 )

" Le jour du Seigneur est proche! Le Dévastateur arrive! Débordement d'une ardente colère: je mettrai fin à l'orgueil des insolents et je ferai tomber l'arrogance des tyrans . De Babylone je supprimerai le nom et la trace, je la balaierai avec un balai qui fait tout disparaître."  
(Esaïe Chapitres 13 et 14 )

Ainsi fut fait: la fille de Babel fut plusieurs fois conquise par des royaumes rivaux. Elle tomba en ruine. Deux siècles avant la naissance de Jésus, son emplacement n'était plus qu'un repaire de bêtes sauvages. Mais, selon les témoignages du Nouveau Testament, au premier siècle, **le nom** de "Babylone" était devenu un symbole, la désignation symbolique d'une autre "Babel", une autre Cité. Pour les chrétiens cette Ville et sa civilisation étaient **Rome**, la Rome des Césars:: aux yeux des hommes, quelle gloire! aux yeux de Dieu, quelle horreur!

Car Dieu voit, au Colisée, ses martyrs mourir les uns après les autres: des apôtres de son Messie, Paul, pierre, et tant d'autres témoins de Jésus. Dieu jugera cette Babel.....

L'Empire des Césars a disparu.

### **La Rome des Césars.**

J'aurais pu intituler les lignes suivantes "**La Rome européenne**" ou même "**la Rome occidentale**", tellement notre civilisation occidentale est imprégnée des valeurs et de l'héritage de la Rome impériale des premiers siècles.

D'ailleurs, ici, nous quittons la Mésopotamie et le Proche Orient pour arriver en Italie, à la "Ville éternelle", comme on dit. Rome! Ai-je besoin de parler de sa gloire, de sa puissance, de sa domination sur toute l'Europe et le nord de l'Afrique? De sa civilisation prestigieuse, héritière de la culture grecque et enrichie de tant d'apports du " génie latin"? De sa force militaire, une poigne de fer au service d'une volonté de puissance

extraordinaire?

Rome, une **déesse**! Et le " César", l'Empereur: d'abord un **demi-dieu**, puis un **dieu** tout court.

*"Rome était devenue, plus que jamais, le centre du monde; et le centre du monde était César. Rien ne pouvait se faire que par lui. Il était en train de devenir un dieu. Le peuple en était persuadé. Et César fit semblant de l'être aussi: dans le temple du Capitole, à côté de Jupiter, se dressa bientôt sa statue avec cette inscription: " A César, le demi-dieu".*

*Mais César ne faisait jamais les choses à moitié! Peu de mois plus tard César faisait installer sa statue dans le sanctuaire de Romulus, le fondateur de Rome, divinisé après sa mort... Et la piété populaire confondit en une même adoration le roi divinisé après sa mort et le suivant sur le point de se proclamer roi."*

(Pierre Grimal " Rome devant César pages 205 -206 - éditions Larousse 1967)

Caius Julius Caesar, le fondateur et le prototype des Empereurs, mourut assassiné à Rome par ses adversaires politiques. Mais désormais le mot "César" désigna chaque Empereur romain. Et même, au 20<sup>e</sup> siècle, le souverain prussien était appelé le "Kaiser" et, en Russie, le " Tsar" (ou " César")

Notre Bonaparte, grand imitateur de Jules César, nous a légué son "Arc de Triomphe" ou, bien sûr, ne sont gravés que les noms de ses victoires! Et, chaque 14 juillet, la "plus belle avenue du monde" est aux badeaux, pour célébrer avec les Grands, **le culte national-patriotique**.

Car il s'agit bien là d'un **culte**, célébrant la grandeur et la puissance de la Nation. Il s'agit bien là de **rites** religieux, avec leurs officiants en uniforme: " Amour **sacré** de la patrie....." Il n'y manque même pas les sacrifices sanglants offerts aux **dieux** de la Cité, ces cercueils de jeunes gens " morts pour la France" en Afghanistan, "au champ d'honneur". Ainsi, jadis, chez des cananéens , en Palestine, on immolait des enfants en sacrifice au dieu Moloch. Et en Amérique, au sommet des ziggourats indiennes, des prêtres faisaient couler le sang des victimes expiatoires pour satisfaire les dieux de la Cité.

A Rome, il y avait un "**Panthéon**" en l'honneur de tous les dieux: Vénus ( déesse de l'amour), Mars ( dieu de la guerre) Bacchus-Dionisos ( dieu du vin, des ivresses collectives....) et Pluton ( dieu des morts et roi des enfers). En passant de la Grèce à Rome ces divinités changeaient de nom. En 2011, chez nous, sous d'autres noms, elles sont toujours là. Le professeur Jean Brun l'avait démontré dans son livre intitulé " Le retour de Dionysos" ( éditions " les bergers et les mages" 1976- 140 boulevard St Germain Paris 75006)

Mais pourquoi parlait-il de "retour"? Il n'était jamais parti, ce dieu là!

Pour conclure sur la déesse Rome et ses héritières, je dirai que nos pères spirituels, les chrétiens du 1<sup>o</sup> siècle, avaient bien raison, d'appeler "Babylone" la métropole des Césars.

Quand l'apôtre Pierre écrit de Rome sa première lettre, il n'écrit pas qu'il est à Rome mais qu'il est à **Babylone** ( 1 Pierre 5 13). Et l'auteur du livre de l'apocalypse n'y va pas par quatre chemins: pour lui, cette déesse est la **Prostituée** et il lui donne le nom de "**Babylone**" ( Apocalypse 17.5). Il annonce donc son châtement et sa ruine, prophétisant d'ailleurs, en même temps, sur notre propre Babel contemporaine et notre société humaine mondiale.

Son admirable chapitre 18 ( Apocalypse) brosse un tableau si émouvant de cette civilisation si raffinée et de ces êtres humains si beaux et si attendrissants que, pour un peu, nous ne souhaiterions plus leur disparition! Mais allons donc! Le chapitre 19 nous fait chanter, avec tout le peuple de Dieu, la fin de l'enfer babélien et l'avènement de l'Époux

( Jésus) et de son Épouse ( la Jérusalem de Jésus): "**Elle est tombée, Babylone la Grande!**" ...

" **Oui, Père, que ce monde passe et que ton Règne vienne!**"

## LA PROGENITURE DE BABEL

## La Rome chrétienne

- **L'histoire** nous renseigne sur la fin de la Rome des Césars, jugée par le Seigneur, Dieu d'Israël. Cette Rome impériale a disparu vers la fin du V<sup>e</sup> siècle de notre ère. Les chefs des peuples européens dits "barbares" (notamment les Germains), après avoir été soumis à Rome, s'étaient romanisés de plus en plus et façonnés par la culture romaine.

Le jour vient où ils ont été assez forts pour se retourner contre la Cité impériale, la dévaster à plusieurs reprises et faire main basse sur ses richesses.

Mais la ville italienne connut sa grande décadence à partir du moment où l'empereur Constantin le Grand déplaça le siège du Pouvoir dans la partie orientale de l'Empire. Constantinople devint la "nouvelle Rome" mais ne garda pas longtemps ce titre puisque c'est l'Empire byzantin qui prit le relais, jusqu'en 1453. L'Église orthodoxe y supplanta le catholicisme romain....

La Rome impériale née au 1<sup>er</sup> siècle était bien morte, conformément à la prophétie de l'Apocalypse de Jean.

- Mais le **mot** "Rome" vivait, remplaçant le mot "Babylone", comme **désignation emblématique** et puissant **symbole** de la Cité mondiale idéale et de la civilisation politico-religieuse accomplie. Un tel "Royaume de Dieu" sur terre ne pouvait-il pas être envisagé et tenté? Le phénix ne pouvait-il pas renaître de ses cendres, comme l'oiseau mythologique? Et l'entreprise ne paraissait-elle pas d'autant plus nécessaire que le Messie juif ne revenait décidément pas, et que l'Église des non-juifs était bien obligée de gérer son héritage et d'en corriger le caractère trop subversif? !

- Or, voici que, à Rome même, en Italie, peu à peu, depuis longtemps, se préparait la relève: la **Rome chrétienne** serait l'héritière, la fille de la Rome des Césars!

Tandis que, dans toute l'Europe, naissaient les nouveaux pouvoirs politiques du futur Moyen Âge, en Italie naissait une super-Puissance politico-religieuse **prétendant à une domination universelle**. Rome devenait la capitale d'une théocratie inédite, la "**Chrétienté**" et le siège de l'évêque aspirant à diriger un "catholicisme **romain**" se confondant avec le "christianisme".

Certes, au début, l'évêque de Rome n'était qu'un évêque parmi des centaines d'autres, les plus influents vivant d'ailleurs en Afrique du nord, au Proche orient, en Asie mineure...et c.....

Mais, tirant profit du prestige exceptionnel de l'ancienne capitale des Césars et de l'honneur d'être le lieu de martyres tels que ceux des apôtres Paul et Pierre, l'évêque appelé **le pape** acquit un **Pouvoir** religieux et un **Pouvoir** politique de plus en plus important.

Ayant hérité du titre de "Souverain Pontife", en fonction dans la Rome païenne, il dispose encore aujourd'hui d'un siège d'observateur permanent à l'O.N.U. et, lorsqu'on parle de son "pontificat" on parle toujours de son "règne". En tant que Chef d'État (l'État du Vatican) il a droit au tapis rouge lorsqu'il arrive n'importe où dans le monde. **C'est un Roi** de droit divin.

Le drapeau de Jean-Paul II reprenait le même symbolisme que le drapeau de l'Église-État du Vatican: une tiare d'argent à trois couronnes et une croix surplombant le monde. **Le Pape règne!**

Après ce rapide coup d'œil sur l'histoire, **une analyse** est nécessaire pour aller au fond des choses et dégager les fondamentaux invariables qui, de siècle en siècle, servent de base à ce système. Celui-ci a sa logique, immuable à travers les aléas de l'Histoire. Et cette logique, c'est la visée et le rêve d'une **domination universelle** de la Rome chrétienne et de son Chef, le "Vicaire du Christ".. Celui-ci est le porteur d'une double prétention: d'une part la prétention d'être la médiation incontournable entre le ciel et la terre, grâce à une hiérarchie de clercs, et, d'autre part, à la base de cette pyramide, la prétention à réaliser l'unité de l'humanité en imposant à tous les esprits le moule des mêmes croyances, des mêmes dogmes et de la même morale.

Comment ne pas reconnaître là les deux caractéristiques de la Babel primordiale, les deux directions de l'orgueil humain exprimées par la Tour de Babel? Ce sont les deux faces de **la même prétention: dominer!** Domination religieuse et domination politique; volonté de puissance, à la source de ce **double orgueil**. Le christianisme romain n'est-il pas l'inverse du christianisme du Christ?

## DRAPEAU DU VATICAN





Le Saint Siège est un véritable **État** théocratique. Le catholicisme est la seule religion hiérarchisée dotée d'une Église-Etat. Le drapeau du Vatican exprime cette double vocation par deux clés, l'une d'or, l'autre d'argent.

#### LE DRAPEAU DE JEAN-PAUL II



Le drapeau de Jean-Paul II reprend le **symbolisme** du drapeau du Vatican ( blanc et jaune): les deux clés sont surmontées d'une tiare d'argent portant **trois couronnes**. la tiare est surmontée d'un monde porteur de la croix: le Pape **règne**.

Chacun peut en juger en considérant les **moyens utilisés**, à travers l'Histoire, pour réaliser ce projet. En voici un très bref rappel:

- **La séduction** des masses: à partir du Concile de Nicée, la " religion chrétienne" était devenue la religion officielle de l'Empire Romain. Dès lors on était bien vu si on se faisait baptiser; on évitait

ainsi bien des ennuis! Un bon moyen de conversion était, en même temps la splendeur des liturgies, des solennités religieuses et des édifices. On en mettait ainsi " plein la vue" au bon peuple. C'est le pape lui-même qui l'affirmait, au 15<sup>e</sup> siècle: " *Je sais la foi des masses fragile parce que le peuple manque d'instruction. Il importe donc de consolider cette foi par le spectacle de **la grandeur matérielle***" ( Le pape Nicolas V : in " *Les privilège des Papes devant l'Écriture et l'Histoire*" par l'abbé Pierre Dentin- éditions du cerf 1995 ).

- Le mensonge et les faussaires:entre 500 et 750 circulèrent à Rome des documents créés de toutes pièces, en provenance de la chancellerie pontificale. Le plus célèbre d'entre eux: la fausse donation de Constantin. Celui-ci aurait accordé au Pape des territoires immenses, la primauté sur tous les patriarches, la puissance et la dignité impériale...!

- La violence meurtrière contre les " infidèles", les ennemis du dehors: le Pape Urbain II lance les Croisades contre les musulmans, au cri de " Dieu le veut!". La croix décore les boucliers et les " croisés", sur leurs parcours, assassinent aussi les juifs.

- La violence meurtrière contre les ennemis du dedans ( dissidents, hérétiques, schismatiques: Vaudois, cathares, Luthériens, R.P.R.( "Religion Prétendue Réformée" ), et c.. et c... Avec excommunications et bûchers. Et surtout: l'Inquisition! Et puisque la fin justifie les moyens" voilà que

- Les " princes-évêques", partout, habitent des palais, ramassent de l'argent pour financer St pierre de Rome en vendant des " indulgences", deviennent ministres ( en France: Richelieu et Mazarin sont cardinaux).

- L'absolutisme du Pape s'est affirmé de plus en plus au cours des siècles avec, parallèlement,

-L'inconduite et la dépravation: certains papes à l'époque de la Renaissance, ceux des familles Médicis et Borgia, organisent dans leurs palais de telles orgies que, disait-on, " Rome n'est plus qu'un lupanar!"

Le Pape n'est plus qu'un César de la décadence romaine, et, de loin, le pire puisque ce César-là se prétend le Chef de l'Église de Jésus. La Rome chrétienne est Babel, **la pire des " Babel"**.

- Croyant ou non, l'historien sait voir l'aveuglante contradiction qui existe entre cette Rome chrétienne et le Christ Jésus décrit par le Nouveau testament. Il se rend bien compte que nous sommes en présence de deux mondes opposés, deux camps antithétiques et inconciliables. Mais il n'en souffre pas outre-mesure.

Par contre le croyant, le disciple actuel de Jésus, en souffre terriblement. Et il en souffre d'autant plus qu'il veut savoir, comprendre, éclairer sa conscience et trouver ses repères et ses lignes de conduite dans ce chaos babélien.

Surtout, il sait non seulement que son Maître et sauveur est Vivant et unique Tête de l'Église mais aussi qu'il souffre lui aussi. En silence, humblement, comme toujours laissant à son Père le soin de juger, **le Fils pleure**. Il est, lui, dans le camps de son Dieu, le Dieu d'Israël qui l'a ressuscité du milieu des morts et l'a totalement approuvé. Ses larmes sont divines aujourd'hui, comme elles l'étaient devant Jérusalem à la veille de sa Passion. Il savait alors que la trahison des siens entraînerait inévitablement, à court terme, la destruction du Temple et de Jérusalem.

Actuellement il voit et il nous fait voir que **le jugement** de la "Rome chrétienne" a commencé depuis longtemps. Ce châtement, ce sont les schismes successifs qui l'ont déchirée, les nouvelles Églises rivales qui l'ont humiliée ( tout en se babélisant vite elles-mêmes! tout en s'alliant aux " Césars" de leur époque!!) et l'abandon de la foi par le monde moderne à partir du siècle des Lumières, au nom de la raison, de la vérité et des droits de l'Homme.

**Mais**, jusqu'au grand Jour de Dieu, elle peut se perpétuer: nous pourrions donc poursuivre un peu, entre " **frères séparés**", notre pratique de l'unité ecclésiale, de la communion fraternelle " et de notre ardente prière: " Viens vite, Seigneur Jésus!" en Christ"

## **La Babel Mondiale**

De même que l'orgueilleux **mondialisme** de la Rome chrétienne était jugé par Dieu et voué à l'échec, de même le mondialisme de l'**humanité actuelle** est voué à l'échec pour les mêmes raisons: la folie des grandeurs et l'ivresse du Pouvoir.

Son universalisme visant à réaliser l'unification politique de la communauté humaine, dans une paix et une justice perpétuelles, n'a pas d'avenir.

Pourquoi? Parce que Dieu empêche toujours l'entreprise babélique de réussir mais surtout parce qu'il tient prêt, déjà, ce monde de remplacement et de rechange qui est **le Royaume de Jésus**. L'universalisme de ce monde se trouve donc déjà dépassé, périmé et vaincu par celui de Jésus de Nazareth, Maître de l'Histoire et sauveur du monde. En effet Dieu l'a ressuscité, depuis longtemps, pour renouveler la face de la terre, la rendre habitable, et habitée par une humanité dont il aura réalisé une mutation pleine d'avenir. Ce monde neuf est nommé par l'Évangile " **le siècle à venir**" ou " **le Royaume messianique**" ou " **la Jérusalem nouvelle**".

Le "**siècle présent**", c'est nous tous. C'est notre minuscule planète, notre maison commune, commune à tous les humains, vivants ou défunts.

Cette terre, nous l'avons malmenée et très mal entretenue, surtout depuis deux siècles. Notre comportement ne fait pas honneur au grand Propriétaire qui nous l'a confiée, après l'avoir préparée avec amour pendant des milliards d'années. Nous en avons rendu l'air irrespirable et l'eau inboivable. Mais ce qui attriste le plus notre Père des cieux, c'est le sort que nous nous infligeons les uns aux autres et la souffrance que chacun fait subir à son semblable. La terre sur laquelle nous marchons est imbibée du sang que nous avons versé depuis l'origine: le sang d'Abel tué par Caïn, son frère, "**crie jusqu'aux oreilles de Dieu**" ( Gènes 4 10) . Or l'assassinat est aujourd'hui plus que jamais mondialisé et généralisé. Associé au mensonge et à l'appât du lucre, il règne souverainement par l'entremise des dirigeants politiques et financiers. Il sévit de plus en plus en forme de guerres, génocides et crimes contre l'humanité. Nous sommes plus sauvages qu'avant l'instauration de la loi du talion, il y a des millénaires! "**œil pour œil , dent pour dent**" ( gènes 9 5-6- Deutéronome 19 21-22): cette loi, au moins, limitait l'ampleur barbare des vengeances et des représailles, et maintenait un certain ordre dans le désordre. Mais actuellement, on tue quelques dizaines de civils à l'aveuglette, à Gaza, pour venger deux ou trois soldats.

Cette année 2011, le 11 septembre, on revivait l'attentat qui, il y a dix ans, à New-York, avait pulvérisé les deux Tours Jumelles. Le jour même, la guerre commençait contre ces "terroristes". Une guerre totale, qui dure encore, contre d'impardonnables assassins. Mais soyons sincères, nous, occidentaux civilisés! Au siècle dernier, qui a assassiné dans des chambres à gaz six millions d'êtres humains? N'est-ce pas l'un des peuples les mieux chrétiennement éduqués d'Europe? Et qui a largué sur le Japon les deux premières bombes atomiques utilisées? Qui a détruit, en une nuit, la population de Dresde et de Hambourg, lors de la guerre de 1939-45? Quels sont les terroristes qui ont torturés et massacrés en Algérie? Ne suis-je pas un terroriste lorsque je vote pour l'élection d'un président de la République? Je lui confie la responsabilité de déclencher le feu nucléaire toujours

prêt, grâce à la force de dissuasion française qui, elle, transcende les partis en n'étant ni de gauche ni de droite.

Au temps de ma jeunesse, de 1940 à 1945, l'Adversaire de Babel, un certain Jésus de Nazareth, m'a personnellement convaincu de péché en me montrant que **j'étais un assassin** en organisant dans les Alpes un maquis armé ayant vocation de tuer le plus grand nombre possible d'Allemands.

Voilà pourquoi il me faut toujours dire " nous", en parlant de notre Babel mondiale meurtrière, et ne pas dire " eux" ni " vous"...

Chacun de nous est à la fois responsable, coupable et victime.

Je viens d'employer le mot " péché": veuillez m'en excuser, car je sais bien qu'aujourd'hui ce mot n'est plus utilisé, ni par le langage courant ni par les " sciences humaines". Trouvez-en un autre, si vous voulez, après avoir lu ce résumé de la volonté du Dieu de Jésus: "**Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de toute ta pensée.... et tu aimeras ton prochain comme toi-même**".( Matthieu 22. 34 à 40 )

La désobéissance collective et permanente à ce double commandement est ce qui caractérise fondamentalement, notre Babel finale, symbolisée par **la Tour**. Un **double orgueil**, qui parait aujourd'hui parvenir à son paroxysme.

D'une part la volonté délibérée d'être sans Dieu, sans Sauveur indispensable, l'homme étant assez grand pour se sauver lui-même et de maîtriser son destin et son avenir. Il s'installe tout **en haut** de la Tour pour se glorifier lui-même.

D'autre part, tout **en bas**, il y a la multitude de nos semblables. Chacun d'eux est là pour être aimé, pour être éduqué, soigné, guéri, respecté... et c... Et moi je suis là pour me faire le prochain de quiconque a besoin de moi. Or la volonté de puissance conduit chacun à dominer l'autre, à l'instrumentaliser, à l'asservir et à l'exploiter. C'est la loi de la jungle qui règne à Babel. Malheur aux faibles!

Voilà le **système** politico-religieux de la collectivité humaine. Eh bien! Que serait le Dieu vivant s'il ne jugeait pas cette Babel mondiale pour **en finir** avec elle, dire **le mot de la FIN?**

Le mot de la Fin prononcé par Dieu, savons-nous ce qu'il va être?

**Une merveilleuse fin!**  
**Un magnifique dénouement**

La prophétie apocalyptique annonce le dernier jour de l'Histoire humaine comme un dénouement splendide. En effet elle l'annonce comme

**"le Jour de Dieu"**

Le Jour du Dieu-Amour

qui vient faire régner l'amour.

C'est le "**Jour du Christ Jésus**",

jour inexpéré

où le grand Pardon et la miséricorde

vont jusqu'à anéantir le péché, le mal et la mort..

Vivement ce Jour-là!

Vive l'apocalypse de Jésus!

## L'HUMILITE DE DIEU.

- **Dieu est amour** : amour -"agapé",  
l'amour qui ne domine pas, qui ne détruit pas.

- C'est pourquoi **il est humble**, étrangement humble,  
prêt à mourir pour nous faire vivre.

- Aussi, depuis bien longtemps, a-t-il formé **le projet**  
et fait **la promesse** de donner aux hommes  
" l'anti-Babel", le monde tout neuf,  
la Cité qu'il nomme la " Jérusalem nouvelle", la "**Sion**" **de Jésus**.

- Cette humilité de Dieu est **victorieuse** du monde et de ses prétensions.

N.B. En grec biblique il y a trois mots que le français traduit par un seul mot:  
" **amour**".

- " **éros**" est le désir qui convoite pour conquérir, s'approprier et finalement détruire ( ex: j'aime le chocolat")

- " **philia**" est l'affection naturelle que l'on éprouve normalement pour les siens, pour des amis ou pour des réalités nobles ( ex: " philosophie"= amour de la sagesse)

- " **agapé**" est l'amour dont Dieu et Jésus donnent l'exemple: il consiste à se donner soi-même, à se dépouiller, à renoncer à ses droits et même à sa vie, même en faveur de ses ennemis, privés ou publics, si peu " aimables".

## Humilité ....de Dieu ?! De Jésus? Oui !

L'évangile en témoigne. Mais du "Père tout-puissant"? Surprenante affirmation....

"Je suis doux et **humble de coeur**" et "**heureux les doux** !" disait Jésus. L'homme de Nazareth n'était pas seulement d'humble naissance. Il était surtout humble de "cœur", c'est à dire dans tout son être et tout son comportement: doux, inoffensif, non-violent, sans ambition, fuyant le Pouvoir. On peut dire qu'il a été ( et qu'il reste) l'antithèse de l'homme de Babel: refus de l'orgueil qui veut s'élever toujours plus haut pour dominer, et refus de la puissance, de la violence et de la gloire.

**Mais Dieu**, son Père et notre Père, est-il humble comme son Fils?

Oui. Dans son activité de Créateur il se montre humble puisqu'il se met volontairement "en retrait" pour laisser autonomes les choses créées et pour se soumettre lui-même au libre fonctionnement des lois naturelles.

Ensuite, en ce qui concerne ses interventions dans l'Histoire humaine pour son œuvre rédemptrice, remarquons qu'il agit sans cesse

" **en secret**", sans éblouir, sans s'imposer, en se cachant même: "**Vraiment, tu es un Dieu qui se cache**, Dieu d'Israël, sauveur" ( Esaïe 45 15 ). Et si nous acceptons de nous faire " petits" en allant le prier dans l'arrière cuisine de notre logis, il s'y est fait petit avant nous pour nous y donner rendez-vous, là, "**dans le secret**" ( Matthieu 6. 7 ).

Mais **le summum** de son humilité, nous le contemplons dans la façon dont il se cache dans la personne d'un jeune juif du 1<sup>o</sup> siècle, un hors-la-loi exécuté sur une croix: là, le Très-Haut s'est fait **le Très-Bas**; il était "**en Christ**" agonisant, totalement caché; et voilà pourquoi la lettre aux Colossiens peut nous dire: "**En Christ habite la plénitude de la divinité**" ( Colossiens 1. 19 ).

De même qu'en faisant alliance avec le peuple d'Israël Dieu s'était rendu dépendant de ce partenaire récalcitrant, de même, en

"misant" sur ce seul Jésus tout le succès de son plan de salut, Dieu s'était humblement placé en position de terrible vulnérabilité et de dangereuse faiblesse. **Heureusement Jésus a vaincu le monde!**

### - **L'Apocalypse annoncée par Jésus, avant sa mort:**

"... Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations jusqu'à ce que soit terminé le temps laissé aux nations... Alors il y aura des faits terrifiants du ciel et, sur la terre, les nations seront dans l'angoisse, épouvantées par le fracas de la mer et son agitation. Les hommes défailliront de frayeur, dans la peur des malheurs arrivant sur le monde, car les puissances cosmiques seront ébranlées.

C'est alors que les hommes **verront le Fils de l'Homme arriver**, sortant de l'invisible, dans la plénitude de la puissance et de la gloire"

( Luc 21. 5 à 33)

.... " Alors il enverra les anges rassembler tous les élus, de l'extrémité de la terre à l'extrémité du ciel"

( Marc 13. 27 )

C'est le jour où nul ne pourra plus dire: " je ne crois que ce que je vois" car **chacun verra**, sur le visage du Sauveur, l'amour et la miséricorde qui sauvent. ( Romains 11. 32 )

### - **Jésus ressuscité parle de son Royaume perpétuel.**

Le livre de l'Apocalypse, écrit par Jean, exilé à Patmos, est une prophétie. Il commence ainsi: "**Révélation de Jésus-Christ** : Dieu la lui donna pour montrer à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt". ( Apocalypse 1. 1 ) Inspiré par l'Esprit de Dieu , Jean a la conviction d'être véridique quand il décrit la terre nouvelle, le monde neuf et inédit, la Cité de Dieu, la Jérusalem nouvelle, et les humains ressuscités dotés d'une vie " en pérennité", à l'image de Jésus lui-même.

C'est à la fin du 1<sup>o</sup> siècle que Jean écrit, pour nourrir **l'attente et l'espérance du Retour de Jésus**, dans la totale ignorance de la date de ce Retour. Il termine son livre ( remarquablement structuré mais dont tout le symbolisme est à déchiffrer ) par la Bonne Nouvelle déjà proclamée au début:

" Celui qui atteste cela dit: oui, **je viens** bientôt." " Amen, **viens** Seigneur Jésus!"

## 3<sup>o</sup> LE MONDE NOUVEAU ET

### **l'incroyable Sionisme de Dieu**

- Voici, **en dix tableaux**,  
le monde re-créé ,

une fois finis **et** le Diable **et** la Mort **et** le mal **et** l'Enfer **et** " Harmagedon" **et** le " Millenium"...:  
**décrivant l'avenir, le déroulement de l'Histoire, et le monde nouveau qui prend pour toujours la place de Babel**

Dix Tableaux

#### **1: Une re-Création:**

" Je voyais alors un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre ont disparu et la mer n'est plus..."  
(Apocalypse de Jean 21. 1 )

Le dénouement de l'Histoire universelle va être la "**nouvelle naissance**" **écologique**, par la main du Créateur.

## **2 : Une Ville nouvelle , Jérusalem:**

" Et la cité sainte, la Jérusalem nouvelle, je la vis qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête comme une épouse qui s'est parée pour son époux..."  
( Apocalypse 21. 2 )

C'est l'**habitat nouveau**, pour l'humanité nouvelle.

## **3: Humanité nouvelle et monde neuf:**

" Je les vis descendre du ciel...." " je vis un ange qui descendait du ciel" - " Il me montra la cité sainte qui descendait du ciel"  
(Apocalypse 10.1 - 18 1-.20. 1- 21.1et 10....)

s'ils "**descendent**" d'en Haut sur la terre, en-bas, ce n'est certes pas pour y remonter! C'est parce Dieu veut que le ciel vienne sur terre et en fasse un monde neuf, pour le bonheur perpétuel d'un genre humain transformé à l'image de Jésus. Celui-ci, à son avènement, **descendra** du ciel avec une première escorte: l'immense foule des défunts qui étaient ses amis, en attente " là-haut". Une seconde escorte les rejoindra, en bas: les amis du Roi restés vivants ce Jour-là. Ceux-là n'auront pas à mourir mais, en un clin d'oeil, ils seront " métamorphosés" et dotés de leur "corps de résurrection" par la puissance créatrice du Saint Esprit.

Tous ensemble, en cortège triomphal, après la longue épreuve, ils pourront alors fêter les noces de "**l'Agneau de Dieu**", jadis immolé sur une croix mais maintenant éternellement victorieux de **ce monde** et de ses abîmes de perversité ( symbolisé par "**la mer**", qui " n'existera plus". ( voir: 1 Thessalonicien 4. 13 à 18 )

## **4: Un nouveau domicile de Dieu:**

" Et j'entendis, venant du trône céleste, une puissante voix disant: " Voici la demeure de Dieu avec les hommes.

**Il habitera** avec eux. Ils seront ses peuples et lui sera "**Emmanuel**"  
( ce qui signifie: **Dieu avec nous**: Esaïe 7. 14- Matthieu1. 23- Zacharie 8. 23 )

Il essuiera toute larme de leurs yeux. **La mort ne sera plus**. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni souffrance, car le monde ancien a disparu. " je fais toutes choses nouvelles" dit Celui qui siège sur le trône."

( Apocalypse 21. 3 à 5 )

Ce que le Créateur crée alors, lui seul, bien sûr, a le pouvoir de le créer: de nouveaux modes d'existence pour rendre possible une vie immortelle, un temps nouveau et un espace différent, la persistance de l'identité personnelle de chaque être au sein d'une coupure radicale d'avec le passé, et surtout la **capacité d'aimer librement** comme Jésus aime; encore plus différents les uns des autres que dans le monde actuel!.... et c...et c....( **Le père restera invisible** ( Colossiens1. 15). **Le Fils sera visible mais** " tel Fils, tel Père"!

## **5 : Nous verrons Jésus, tous.**

"Le trône de Dieu et de " l'Agneau" sera dans la Cité. Ses serviteurs **verront** son visage et lui rendront leur culte... Mais **pas de Temple** dans cette Cité car son Temple, c'est le Seigneur, le Dieu tout-puissant, ainsi que l'Agneau. Pas besoin d'éclairage car la gloire de Dieu l'illumine et **son flambeau**, c'est l'Agneau.

( Apocalypse 22. 3-4 et 21. 22- 23 )

Ah là! Le symbolisme nous dépasse, avec cette étrange accumulation de symboles défiants l'imagination, et pourtant si éloquents, si significatifs de ce " Paradis", exact contraire de Babel. J'en retiens particulièrement ceci, incompréhensible pour un Dieu: dans son Royaume il n'y aura **pas de Temple!** Pas de trace de Sanctuaires avec des autels, des tabernacles, des luminaires, des dorures, un clergé en robes noires ou pourpre, pas de clochers ni de minarets!

Incroyable mais vrai: **Dieu est laïque**, comme tous ses enfants! Et il est même **anticlérical**, ayant en horreur la distinction entre un "clergé" et un "laïc"!

C'est que l'avènement de son Fils a **détruit** d'un seul coup tous les **Pouvoirs religieux**, ecclésiastiques et idéologiques, tout comme il a détruit, pour toujours, tous les **Pouvoirs politiques**, militaires et financiers de ce monde actuel.

**A leur place**, c'est Jésus qui, en quelque sorte, a absorbé en sa seule personne tout le Religieux et tout le Politique de la terre, en remplaçant le mouvement ascendant vers le sommet de la Tour ( orgueil et prétention) par le mouvement descendant vers l'ici-bas ( **abaissement et humilité**).

Aussi, dans son Royaume, est-ce désormais le règne de l'amour, de la paix, de la justice: **liberté, égalité, fraternité**, Dieu notre Père étant " **tout**, en **tous**". - Telle est la réalité que nous attendons.

**Mais** en attendant ce jour c'est...

**6: la lutte finale:** C'est le chapitre 12 de l'Apocalypse de Jean qui nous en parle, suivi de 13 à 20.

" Un grand signe apparut dans le ciel: une femme vêtue de soleil, la lune sous ses pieds et, sur la tête, une couronne de douze étoiles..."

(Apocalypse 12.1) - (12 est le chiffre désignant Israël ( 12 patriarches, douze tribus, 12 apôtres )

Cette femme est la figure emblématique de **Sion**, de la **Jérusalem de Dieu** et de **son Messie, Jésus**. Symbole de Sion, comme "Marianne", dans nos mairies, est le symbole de la République française.

" Elle était enceinte et elle criait, dans les douleurs de l'accouchement..."

Cette figure féminine représente **Israël** que, si souvent, les prophètes ont présenté comme l'épouse du Seigneur Dieu ( par exemple: Osée3.) Or, le peuple élu tout entier est couramment identifié à Jérusalem, la Ville élue. Jérusalem-Sion est donc, elle aussi, l'épouse de Dieu. (Cette femme ne représente pas Marie ni Eve ni l'Église. Méfions-nous de l'antisémitisme latent!)

Il n'est donc pas étonnant que le psaume 87 dise que Sion est la mère du Messie; roi d'Israël et souverain des nations, selon un autre psaume prophétique, le psaume 2 :

" Contre tous les rois de la terre, ligüés contre lui, le Seigneur Dieu décrète:  
" Moi j'ai sacré mon roi sur Sion, ma montagne sainte".  
et le Roi-Messie dit: " le Seigneur m'a dit: " tu es **mon fils**. Moi **je t'ai engendré** aujourd'hui...  
Je te donne les nations en héritage, en propriété les extrémités de la terre.

( Psaume 2)

Jésus a donc été "**engendré**" par Celui qui se proclame son "Père" ( non biologique, bien sûr!). Et, spirituellement Sion est son **lieu de " naissance"** et le lieu où se dresse son trône royal.

C'est donc là que le drame du salut mondial s'est joué, se joue et se jouera. Et cela n'est pas de "l'imagerie apocalyptique": c'est la réalité, **c'est l'Histoire**, c'est la géopolitique, telles que Dieu les faits.

**7: L'adversaire, l'anti-christ:**



" Alors un autre signe apparut dans le ciel: un dragon rouge-feu... il se posta devant la femme qui allait accoucher, afin de dévorer l'enfant dès sa naissance.  
Elle mit au monde un fils, un enfant mâle. C'est lui qui gouvernera toutes les nations...."  
( Apocalypse 12. 1 à 6)

Les deux adversaires sont face à face: le dragon, dont la couleur "pourpre" évoque le Pouvoir, et le nouveau-né, dans sa faiblesse. L'antagonisme est total. C'est une lutte à mort qui va avoir lieu. L'un des deux doit être anéanti.

**8:** Le dragon représente cette réalité "supra-humaine" invisible qu'on nomme "Satan", "Diable", "Séducteur", "Prince de ce monde", ce "Serpent" rusé qui a vaincu l'être humain dès l'origine ( Genèse 3 ).

On comprend que cet inspireur de toutes les "Babels" de l'Histoire soit "l'**Anti-Christ**" en chef, l'ennemi N° 1 du vrai Christ. Celui-ci, descendant d'Adam et Eve, est prophétisé comme devant " **écraser la tête du serpent**" ( Jean 8.44) et tuer cet Ennemi qui est meurtrier dès le commencement" ( Génèse 3- apocalypse 20.10). **Alors?.....**

**9:....** Trop tard pour le Malin! Il n'est pas un Dieu et le Dieu vivant triomphe de lui. Il l'arrête, mais **il ne le détruit pas tout de suite:**

" Mais l'enfant fut enlevé auprès de Dieu et de son trône. Alors la femme s'enfuit au désert où Dieu lui a fait préparer une place pour qu'elle soit nourrie...  
Le grand dragon fut précipité sur la terre et se lança alors à la poursuite de la femme . ( en vain).  
Alors il se retourna, dans sa fureur, **contre les autres descendants** de la femme:  
ceux qui observent les commandements de Dieu et gardent **le témoignage de Jésus.**"  
( Apocalypse 12.5 et s...)

En une impressionnante synthèse voilà donc résumé en quelques lignes tous les éléments de la **Bonne Nouvelle**: résurrection et ascension de Jésus; début de ces "**derniers temps**" au long desquels Jérusalem est " **foulée au pied par les nations**" ( Luc 21. 24 ) Israël, dispersé dans le monde entier, y est non seulement gardé malgré d'incessantes persécutions mais aussi utilisé par son Messie pour que " **la Bonne Nouvelle du Royaume soit proclamée dans le monde entier et qu'arrive alors la fin -le Dénouement**" ( Matthieu 24. 14)

En même temps que cette " évangélisation mondiale" s'effectue le recrutement de ceux qui témoignent de Jésus. C'est ce que, en d'autres termes, l'apôtre paul dit: "**le Christ** ( notre frère aîné) **est le premier-né d'une multitude de frères**".

Nous sommes donc, nous, frères et soeurs du Messie d'Israël, les **enfants de Jérusalem** et les **filis adoptifs d'Israël**

( Romains 8. 29 ) **Sion** est **notre Mère**.

## **10 : L'anéantissement de Satan et de la mort:**

" Le Diable fut précipité dans le lac de feu et de soufre, auprès de la Bête et du faux Prophète... le lac de feu, c'est la seconde mort.  
(Apocalypse 20. 10 et 14)

La "**seconde mort**" est une façon de dire l'anéantissement, le retour définitif au néant. Au contraire, la " première mort" est une mort qui n'est pas définitive, qui peut être suivie d'une résurrection, et qui est relative. Jésus en parle lorsqu'il nous dit: "**Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort**". ( Jean 11. 25-26 )

Mais de quoi s'agit-il lorsque ce tableau final fait soudain mention de " la Bête" et du " Faux Prophète"? On le comprend bien lorsque, poursuivant la lecture de l'Apocalypse, le chapitre 13 et les suivants nous apportent le sens de ces symboles. Voici, en bref, ce que ceux-ci représentent:

- **Le Diable** est le Monstre bestial N° 1, l'invisible inspireur.
- Mais il a 2 " incarnations" bien visibles, ses lieutenants et vassaux.
- La 1° de ces deux bêtes est le "bras armé" du diable. Ce sont **tous les Pouvoirs** politiques qui gouvernent les nations de la terre.
- La 2° bête, par sa parole, accrédite les actes de la 1° bête. Elle représente **tous les Pouvoirs religieux**, idéologiques ou médiatiques.

" Nous, nous prêchons **un Messie crucifié**, scandale pour les Juifs, folie pour les non-Juifs.  
Pourtant c'est une vraie sagesse que nous enseignons!  
Mais cette sagesse n'est pas de ce monde. Aucun des dirigeants de ce monde ne l'a connue.  
Car s'ils l'avaient connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire!...  
Mais en réalité, **Christ est ressuscité!**  
Ceux qui lui appartiennent ressusciteront lors de sa Venue.  
Ensuite viendra la Fin,  
lorsque Christ remettra le Royaume a Dieu le Père, après avoir détruit toute Domination, toute  
Autorité et toute puissance.  
Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est **la Mort.**"  
Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par Jésus, le Christ, notre Seigneur!"  
( 1 Corinthiens 1,2 et chapitre 15)

## CONCLUSIONS

### -1 °POUR CONCLURE SUR "**BABEL**"

voici ce que nous disent **deux penseurs** contemporains:

- " **1914**: " La raison est morte en 1914. On est entré alors dans la " **philo-folie**" ( Céline )  
Aujourd'hui les autoroutes de l'information ont aboli les distances. On a réduit le monde à rien, une claustrophobie épouvantable commence... On a construit des mégapoles concentrationnaires invivables, cités de l'hyper concentration et de l'exclusion. La plus grande catastrophe du 20° siècle a été la ville, la métropole, contemporaine des désastres du progrès...

- Revenons à **la Tour** de ce "gratte-ciel" signalétique de l'urbanisation à l'américaine depuis plus d'un siècle... la tour est une impasse en altitude, un cul-de-sac. Le 11 septembre 2001 le cataclysme s'est accéléré....

- Finalement c'est **l'ascenseur** qui est responsable de l'urbanisation en hauteur, avec une vitesse de plus en plus grande: quelques mètres par seconde au début du 20° siècle... et 60kms: heure pour la Tour du Millenium, à Tokyo, emportant à 800 ms d'altitude cent cinquante personnes pressés d'aller nulle part mais " en hauteur".

- L'américain Edward prépare le tout premier "ascenseur orbital": à partir d'une plate-forme d'accès située dans l'océan Pacifique, on pourra aller jusqu'à un satellite géostationnaire en orbite à 36.000kms de la surface terrestre! Trait d'union désespéré entre la terre et le ciel.... soudaine **babélisation** de l'ascenseur.

Ce qui est à craindre, alors, c'est la rotation permanente autour du globe, désastre circulaire analogue aux effets de la centrifugeuse de l'apprenti cosmonaute.

Le terrien trouvera alors la Terre inhumaine, malsaine, trop " terre-à -terre"... Ce sera **la nuit** obscure d'un **vide** électromagnétique." ( Paul Virilio " Ville panique" -éditions Galilée 2004 article dans Télérama du 08-01-2003)

- Pour **Jacques Ellul** ( 1912-1994 ), historien, sociologue et théologien, **la technique** est le facteur déterminant de la société moderne. Son livre "Le système technicien" édition le Cherche Midi 2004, est un livre indispensable pour qui ne veut pas penser en rond. Un très bref résumé de la préface de cet essai est transcrit ici, pour compléter ce que nos pages analysent:

*" La technique est le facteur déterminant de la société. Plus que le politique et l'économie. Elle n'est ni bonne ni mauvaise mais ambivalente. Elle **s'auto-accroît** en **suivant sa propre logique**. Elle préfère la démocratie. Elle épuise les ressources naturelles. Elle uniformise les civilisations. Elle a des effets imprévisibles. Elle rend l'avenir impensable. Grâce à l'informatique, la Technique a changé de nature: elle forme, à l'intérieur de la société, un " **système technicien**" qui modèle la société, l'utilise, la transforme. Mais ce système, qui **s'auto-engendre**, est aveugle. **Il ne sait pas où il va**. Et il ne corrige pas ses erreurs"*

( Jean-Luc Porquet " Jacques Ellul, l'homme qui avait ( presque) tout prévu" éditions du Cherche midi 2003)Ainsi " l'Homo technicus" **se déshumanise** de plus en plus et devient un simple N°: à Mauthausen j'étais 63.161 !

## **-2 - POUR CONCLURE SUR "LE MONDE NOUVEAU"**

A la place de la Cité qui aliène et dénature les êtres humains créés " **à l'image de Dieu**", voici le Royaume de Dieu, la Jérusalem messianique, la Cité des hommes nouveaux, la Sion de Jésus qui vient vers nous. Cette Cité, pour la représenter symboliquement, l'Apocalypse a choisi de nous montrer **un cube** ! Et quel cube ! ? un cube impossible à peindre ou à sculpter ! Un cube unique en son genre... réalité qui est exactement l'inverse de nos dix mille tours actuelles:

**" La Cité était carrée: sa longueur égalait sa largeur. L'homme au roseau d'or la mesura: elle mesurait 12.000 stades. La longueur, la largeur et la hauteur en étaient égales.....La Cité était d'or pur.... Mais il n'y avait **pas de Temple**...."**  
( Apocalypse 21. 16-27 )

C'est un cube immense qui remplit un immense espace terrestre: environ 2000 kms de coté, en longueur, en largeur... et hauteur ! ces dimensions fantastiques symbolisent le caractère **mondial** de la Cité de Dieu et de son Royaume.

Mais d'où est venue une pareille idée au prophète Jean qui a écrit ce livre de l'Apocalypse? Est-ce une imagination délirante surgie de son inconscient pendant un rêve nocturne ou un état de transe?

C'est tout le contraire ! Car cet écrivain si savant a rempli son livre de références à l'Ancien Testament. ses sources sont " **la Loi, les Prophètes et les écrits**", c'est à dire la Torah d'Israël. Par exemple, on peut comparer les deux derniers chapitre de l'Apocalypse à Ezéchiel 40 à 43: on s'aperçoit alors que ce prophète, pour rendre l'espérance à son peuple exilé et privé de son Temple, imagine le Temple idéal que Dieu donnera à son peuple lors de son retour de déportation. Or Jean, prophète de Jésus, est chargé d'annoncer que, **dans le Royaume de Dieu, il n'y aura pas de Temple!** Dieu annule donc la prophétie caduque ! Quelques explications sont nécessaires ici.

Le premier Temple de Jérusalem a été construit par le roi Salomon: magnifique édifice consacré au Seigneur d'Israël pour être sa résidence et son palais. C'était le " **Saint lieu**". Mais, en partant de l'extérieur vers l'intérieur de ce vaste ensemble **sacré**, tout devenait de plus en plus saint en allant jusqu'au sanctuaire proprement dit. Celui-ci, si on le compare à nos cathédrales, n'était pas très grand. Il comprenait d'abord le " **lieu saint**" ( où n'entraient que les prêtres) et le **lieu "très saint"** ( ou le "**saint des saints**", en hébreu "**debir**"): là, seul le grand prêtre y pénétrait une fois par an, au

jour du Grand Pardon.

Cette pièce sacrée, plaquée d'or, était petite: environ dix mètres de coté.

C'était donc **un cube!**

Mais pas de statue représentant Dieu: ce Dieu-là se cache, car s'il veut bien se rendre présent en ce lieu qui lui est réservé, il n'admet pas d'être à la disposition de ses adorateurs pour servir à leur propre gloire et pour profaner son Nom. Il est Saint !

Voilà pourquoi **la venue de Jésus** s'accompagne d'un **jugement**, de la destruction et de la disparition définitive de ce temple, y compris du " Saint des Saints".

**" Désormais, dit Jésus, le Temple de Dieu, c'est moi",**

Temple vivant et unique, fait de pierres vivantes, et aux dimensions du monde.

Le cube symbolisant le Royaume de Dieu et couvrant la terre dit que tout " temple babelisable" est **caduc:**

le Père est **tout**, en **tous;**

son Fils est **partout présent;**

**tout est "saint"; tous sont "saints".**

Dans la Cité de Dieu sont abolies toutes les distinctions entre un domaine profane et un domaine sacré, entre des clercs et des laïques, entre le spirituel et le temporel. Tout cela, qui est la Religion, a disparu pour toujours, parce que, dorénavant, c'est **Jésus seul** qui est la religion, la médiation parfaite entre les hommes et Dieu. De même, d'ailleurs, tout ce qui, dans le monde périmé, se nommait la Politique a été remplacé par la seule politique de Jésus. Dans le Royaume, la sainteté couvre et remplit tout en tous.

C'est cette notion de "**sainteté**" qui se substitue à celle de "sacré". Est saint quiconque appartient à Jésus et le sert, Jésus qui est le "Saint de Dieu", comme Dieu est le "Père saint". Les citoyens du Royaume sont tous des saints car tous aiment, adorent et servent Jésus, leur "Roi-serviteur".

Comment trouver une illustration, un dessin qui puisse remplacer tout cela? C'est impossible. Contentons-nous de ce symbole inspiré par l'Esprit à Jean, à Patmos: le cube parfait, le cube mondial, le cube de l'Amour remplissant la Terre.

En effet, l'important, aujourd'hui, pour nous est du domaine de la pratique: pratiquer "**l'éthique de l'anticipation**", c'est à dire vivre déjà, au milieu même de cette Babel moribonde, ce que nous vivrons dans la Sion de Jésus:

- **Politiquement, pratiquons la non-violence et l'humble non-Pouvoir de Jésus.**

- **en église, en humbles petits groupes, en assemblées de maison ou communautés de base, sans "Chefs" ni clercs.** Pratiquons dès à présent l'unité dans l'amour, avec des "saints" de notre localité, quelle que soit leur appartenance dénominationnelle.

**C'est cela, l'avenir!**

Nos pères du 1° siècle pratiquaient cet avenir. Or, en notre 21° siècle, une multitude de saints, discrets, obscurs et mal vus, pratiquent cela, dans tous les pays. Ils sont l'avant-garde, les " **fils du**

**Royaume**".

L'**alternative** à Babel dont la fin est programmée....

Ami lecteur,

Si tu aspires, de tout cœur,

à un monde autre,

à une justice parfaite,

à un bonheur définitif,

à une beauté sans égale,  
au règne perpétuel de l'amour,  
à l'abolition de la souffrance et de la mort,  
je te propose maintenant ceci:  
un bon moment  
de grand silence et de vérité....

Puis crie, à voix basse ou bien fort:

**Notre Père, oh! ton règne qu'il vienne!**

puis:

**Viens! viens vite, Seigneur Jésus!**



**Georges SIGUIER 1920--2016**  
Pasteur, Église réformée de France

Le web-master : Edmond Savajol: [ed.savajol@wanadoo.fr](mailto:ed.savajol@wanadoo.fr)

